

MARC TURLAN

SUMMER HOUSE

Summer House est un théâtre temporaire. C'est l'été. Dans le théâtre, atlantes et cariatides de papier jouent la scène de la notoriété, la scène d'une gloire provisoire, une vanité de papier glacé.

Dans les couloirs, lieux de passage et lieux de rencontre, les acteurs des pièces, en costume de scène, acteurs maquillés. L'œil, le regard, la chair, le corps, masqués, décorés, étoiles tatouages creusées dans des magazines, l'intimidation inaccessible de la beauté.

La pièce jouée dans ce théâtre n'a qu'un seul vers: «ce qu'il y a derrière les images, ce n'est pas le luxe, c'est le sexe, et parfois un peu de désir.»

Ainsi, ce qui est regardé regarde aussi, dans l'échange symbolique d'un monde de magazines, conçu pour le rêve, pour l'argent du rêve, pour le désir et par le sexe.

Summer House est la figure grinçante du commerce fugitif de l'apparence, de la transaction onéreuse du plaisir.

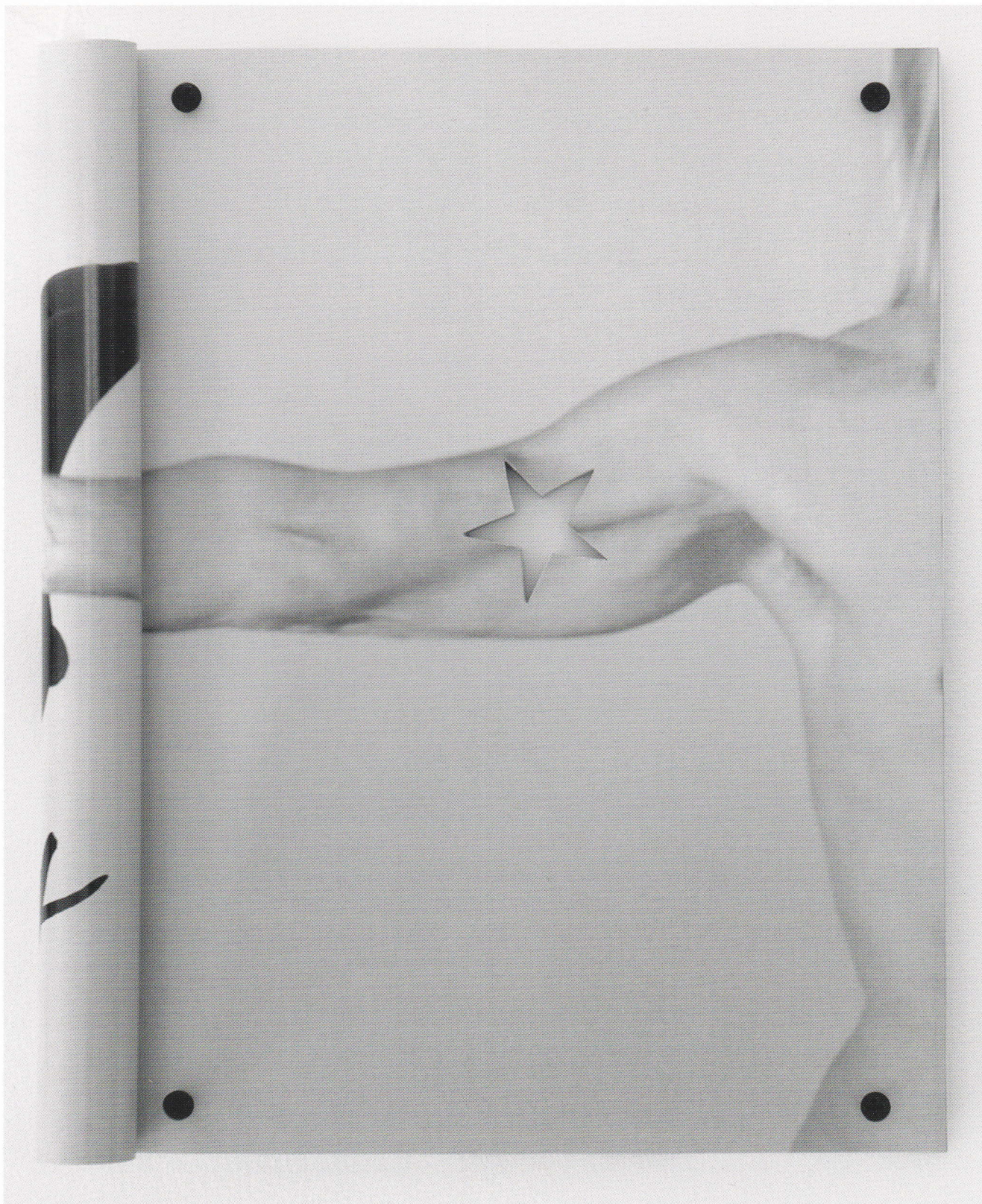
Summer House is a temporary theatre. It is the summer. In the theatre, paper atlantes and caryatids set the scene for notoriety, for temporary glory, a vanity of glossy paper.

In the corridors, which serve as both passages and meeting places, are the actors, in costume and make up. An eye, a look, skin, body, masked, decorated, star tattoos, dug out of magazines, the intimidating inaccessibility of beauty.

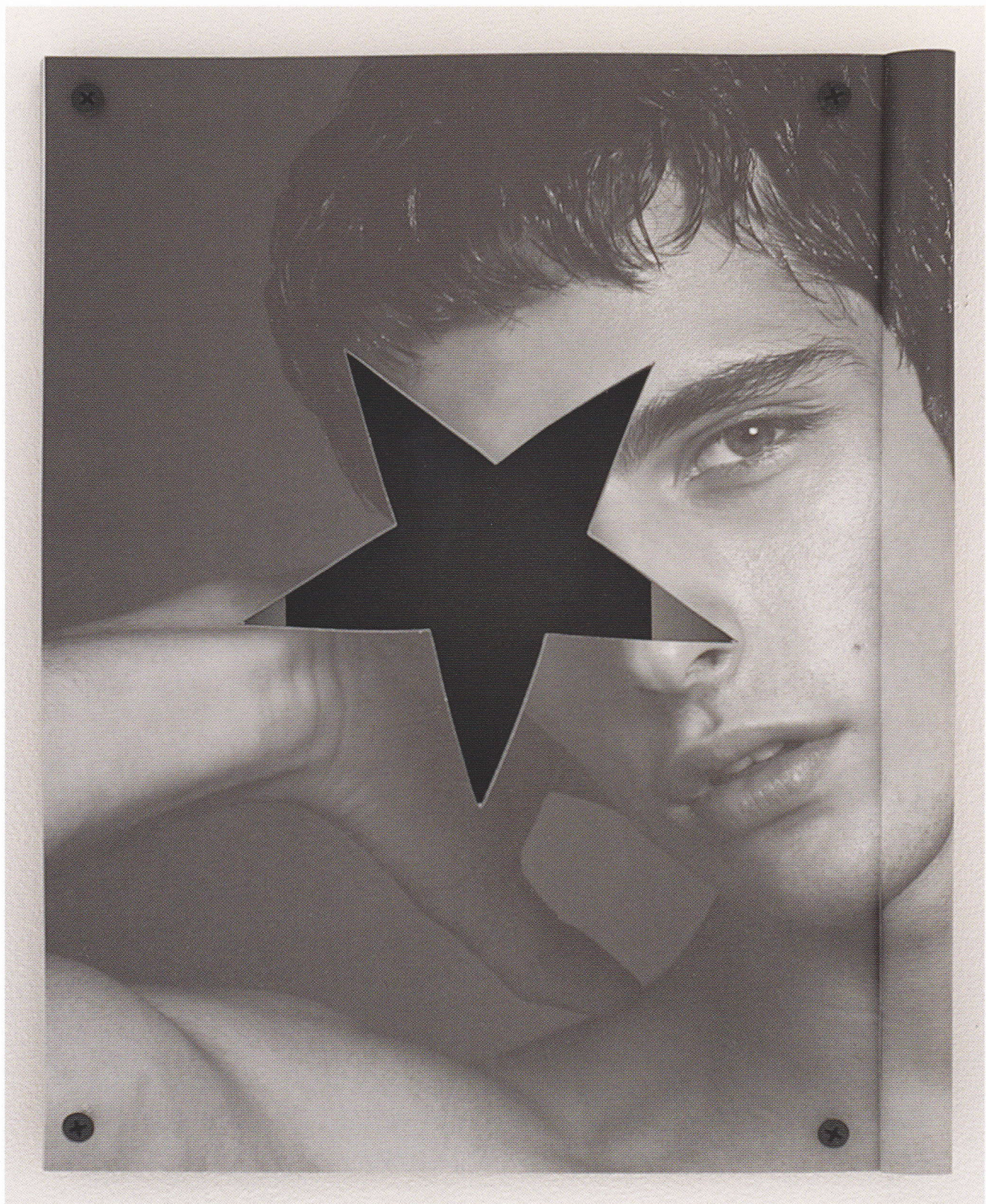
The play performed in this theatre has only one line: "that which is behind these images, is not luxury, but sex, and sometimes a little desire."

Hence, that which is looked at, looks in turn, in a symbolic exchange taken from a world of glossy magazines, devised for dreams, for dream wealth, for desire and by sex.

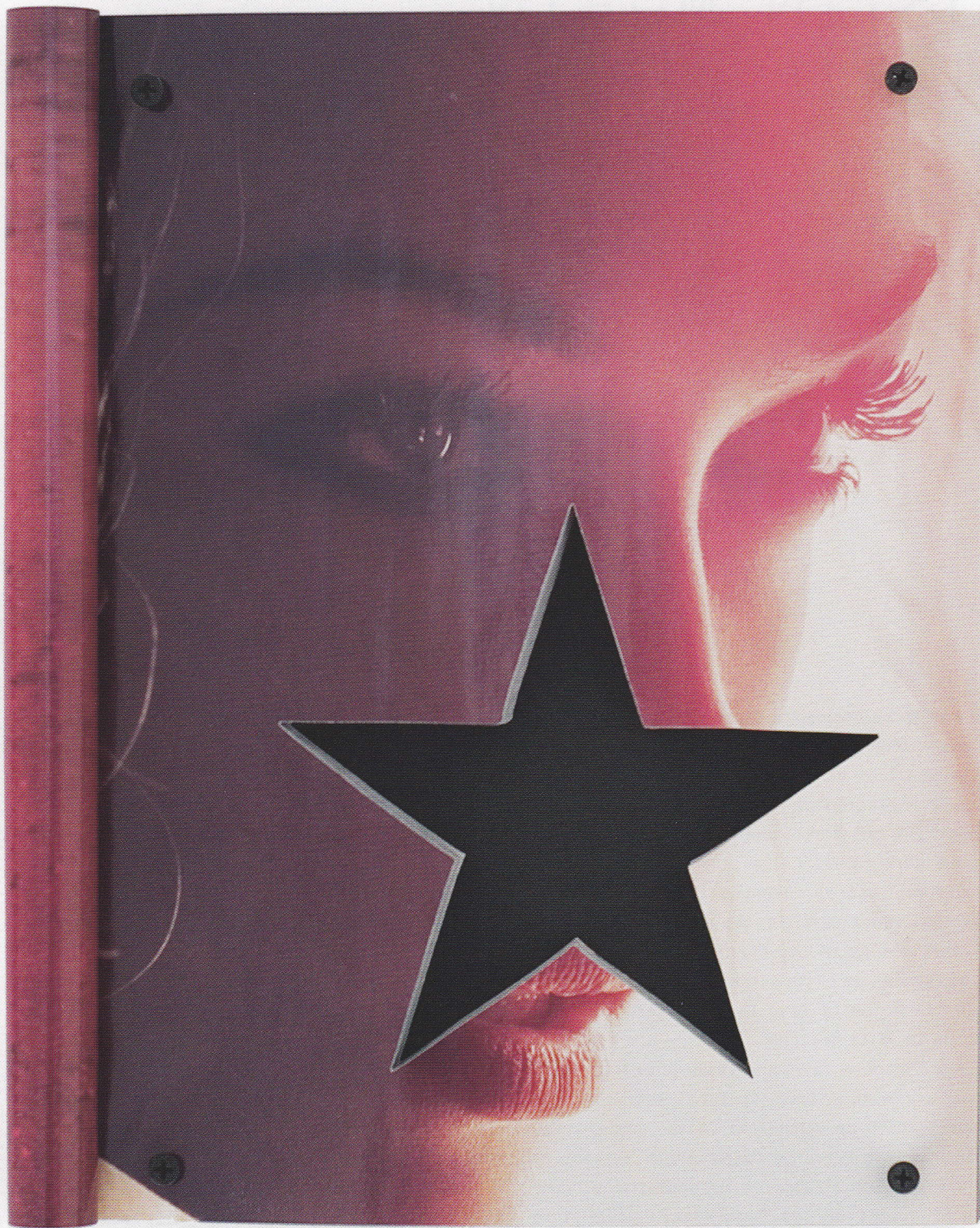
Summer House is the scathing example of the fleeting commerce of appearance, the costly transaction of gratification.



Marc Turlan, 2010. Photo : Franck Turlan



Marc Turlan, 2010. Photo : Franck Turlan



Marc Turlan, 2010. Photo : Franck Turlan